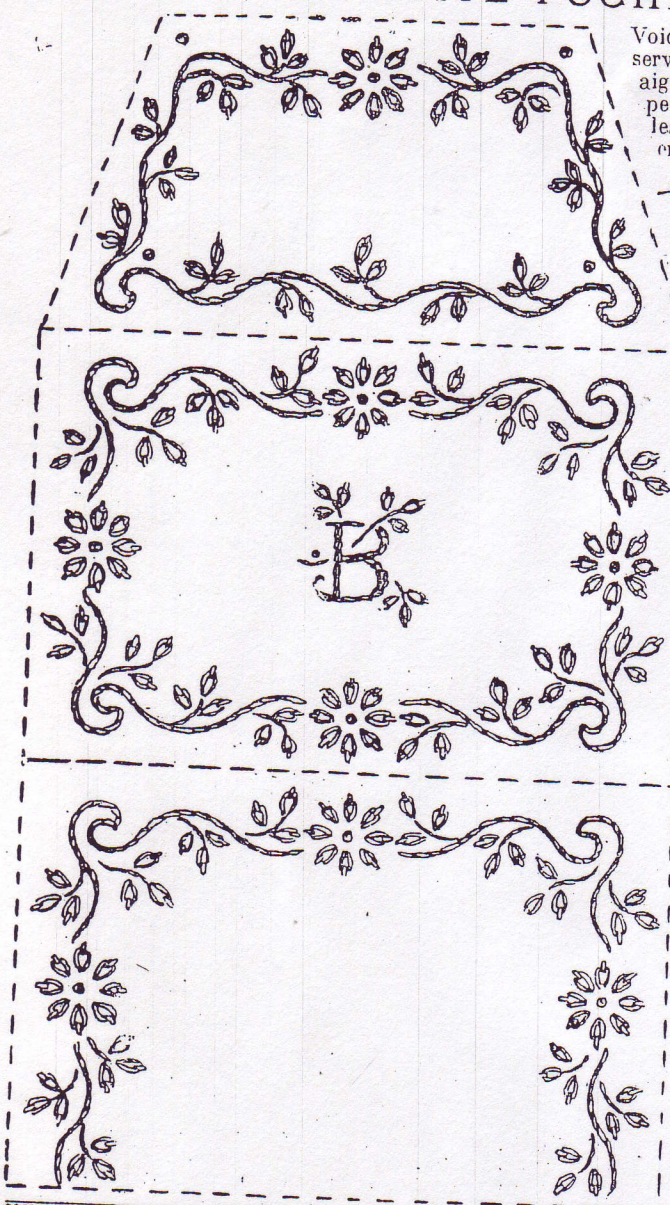


# LA FÉE DIX DOIGTS

## PETITE POCLETTE A BONS POINTS



Voici une petite pochette qui peut servir de trousse pour le dé, les aiguilles et le coton à broder; on peut l'utiliser aussi pour ranger les bons points. On peut la faire en toile, en drap, en soie ou velours, voire en peau ou en cuir. Elle se double en soie ou linon de couleur.

Tailler l'étoffe choisie comme il est indiqué sur le croquis. Les coutures et le pliage vous sont indiqués par les lignes pointillées.

Il faudra, naturellement, broder le tissu avant de tailler la pochette. Pour cela, relever le dessin en le calquant, puis le reporter par ponçage sur l'étoffe.

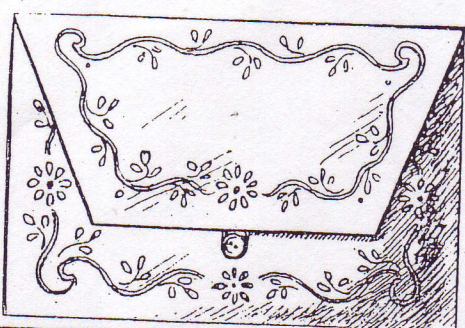
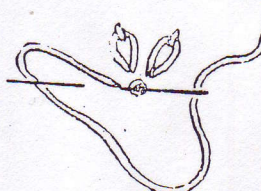
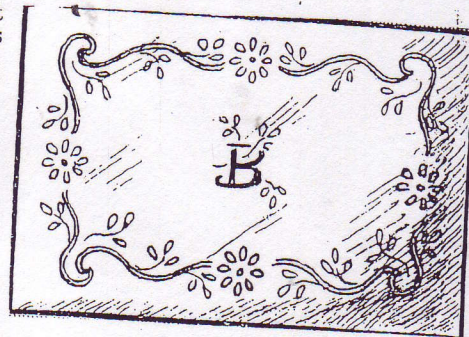
La broderie est faite de plusieurs points très simples. Le point de chaînette, dont le détail d'exécution vous en est très clairement indiqué dans le croquis. L'autre point est le point de tige, et enfin, les fleurettes seront brodées au point bouclé, dont vous avez également l'exécution très détaillée.

Les rinceaux sont faits au point de tige, les fleurs et feuilles au point bouclé, et l'initiale du centre, au point de chaînette.

Vous pouvez exécuter la broderie en un seul ton ou en plusieurs. Par exemple, les fleurs roses, les feuilles vert myrthe et les tiges, bois. Ceci, bien entendu, à titre d'indication. La plus grande fantaisie peut se donner libre cours; on peut aussi broder les rinceaux en fil d'or ou d'argent.

Si la pochette est faite en peau, prise à une manchette de vieux gant, ou bien en cuir, il serait très élégant et très riche de broder, en fil d'or ou d'argent, tous les motifs. Cela serait une charmante imitation des sacs arabes et l'effet en serait très artistique.

SUZANNE RIVIÈRE.



et Christiane tourne la crème au chocolat à l'aide d'une cuillère de bois. Pendant ce temps, André dispose le couvert sur une petite table.

MARGUERITE. — Je voudrais bien goûter.

CHRISTIANE. — Tiens, gourmande!

Elle lui tend la cuillère pleine de liquide épais, mais avec tant de brusquerie que son contenu se répand sur la robe de mousseline de Magali.

MAGALI, pleurant. — Oh! ma robe!

CHRISTIANE. — Ce n'est rien, cela va se laver.

ANDRÉ, bondissant. — Cette fois, je t'ai vue, tu l'as fait exprès!

Vilaine!... Oh! non vraiment, tu n'as pas de cœur. (Se tournant vers sa cousine.) Ne pleure pas, ma chérie, tu ne seras pas grondée.

MARGUERITE. — C'est certain! tu n'as pas de cœur. (Se tournant vers sa cousine.) Ne pleure pas, ma chérie, tu ne seras pas grondée. Mais Magali, que ces deux accidents ont affolée, sanglote éperduement, et pousse de tels cris que maman, qui vient de rentrer, se précipite suivie de la bonne.

### SCÈNE VI

LES MÊMES, MAMAN, SOPHIE

MAMAN, accourant. — Qu'y a-t-il? Qu'est-ce que c'est?

ANDRÉ. — Maman, c'est Christiane qui...

MAGALI, en sanglotant. — Mairaine, c'est en jouant à faire la dinette, (Elle montre la tache.)

CHRISTIANE. — Je n'ai pas voulu le faire, maman.

MARGUERITE, bondissant. — Si on peut dire!

MAMAN se tournant vers sa fille aînée. — Voyons, Christiane, es-tu coupable oui ou non? Songe qu'à ton âge, onze ans! tu devrais être plus sérieuse que tous ici.

CHRISTIANE, pleurnichant. — Maman, je vous assure...

MAMAN. — Tes frères t'accusent. Ont-ils tort ou raison?

CHRISTIANE, baissant les yeux. — Raison, maman! raison, je suis une mauvaise fille... (Elle tombe à genoux.) Maman, je vous demande pardon. A toi aussi, Magali... je suis bien coupable!

MAMAN. — Pourquoi as-tu agi ainsi? Je ne t'aurais jamais cru ca-

pable de tant de méchanceté et cela me désole. Tu n'as point de cœur. Cela me blesse pour toi... Allons... parle... les motifs.

CHRISTIANE. — Magali m'ennuyait. Elle trouvait toujours tout mal. Un rien l'effrayait. On pouvait ni courir ni sauter quand elle était là. Alors j'ai résolu de lui en faire tant qu'elle ne reviendrait jamais.

Mais je suis bien punie. J'ai compris à vos paroles, maman, combien j'ai été cruelle... Punissez-moi, maman, je l'ai mérité deux fois, ce matin.

MAMAN. — Deux fois?

CHRISTIANE, courageusement. — Oui, deux fois. J'avais renversé de l'eau sur les pieds de ma cousine.

MAMAN. — C'est très très mal... et je sens que je ne pourrai de longtemps oublier ta méchanceté. Je ne sais si ta cousine te pardonnera, mais moi, je ne suis pas disposée à l'indulgence. Je n'aurai désormais aucune confiance en toi!

CHRISTIANE, humiliée. — Magali, ma petite Magali, je t'en prie, MAGALI. — Je suis incapable de rancune. Je sais bien que je suis ennuyeuse et sottée!

CHRISTIANE, spontanée. — Oh! comme tu es meilleure que moi, MARGUERITE. — Maman, soyez bonne à votre tour, pardonnez à Christiane... afin que nous soyons tous heureux.

CHRISTIANE. — Oh! oui, maman, et si vous voulez me faire tout à fait plaisir, vous inviterez Magali à passer tout un mois avec nous. Elle verra comme je saurai lui faire oublier ma méchanceté.

MAMAN. — De grand cœur! si toutefois elle veut venir ici.

MAGALI. — Oui, ma tante, si maman le permet.

MARGUERITE. — Comme nous allons être contentes!

MAMAN. — Oui, et j'espère que Christiane aura à cœur de remplir tous ses engagements de bonté.

CHRISTIANE. — Vous verrez, maman!

LES ENFANTS, ensemble, sautant et dansant. — Tant mieux! tant mieux, tant mieux!

Rideau.

JEHAN ROLAND.

# 34 9/23/102